

<u>fermer</u> imprimer page précédente page suivante



Eloignés de la culture,

proches du musée

mène depuis l'automne dernier l'opération "Au musée par quatre chemins" en direction d'adultes en grande difficulté sociale, éloignés de la culture. L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme



quatre chemins", coordonnée par Nathalie Tailleur, du service culturel du musée, le sociologue Christian Guinchard observe comment se déroule la rencontre entre l'oeuvre d'art et la personne parfois illettrée.

«La difficulté réside justement dans la manière de faire tomber certaines barrières

éprouvent du plaisir à découvrir les oeuvres. D'où ces "quatre chemins",ces quatre propositions de parcours à travers le musée», ajoute Nathalie Tailleur. "Aménager le monde" est un itinéraire centré sur les métiers, "Les arts de la table" parle de notre environnement quotidien, "24 heures par jour" traite des heures du jour et de la nuit, "Du lisible au visible" pointe la présence de l'écrit et de la signature dans les oeuvres. A partir d'affiches où sont reproduites certaines oeuvres, des jeux sont proposés, des énigmes sont à résoudre. Une mise en relation entre l'image et le texte particulièrement efficace lorsqu'on s'adresse à des personnes qui ne maîtrisent pas la lecture ou l'écriture.

Le musée des Beaux Arts

suit l'expérience.

Cet organisme a confié à l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble la réalisation d'une étude sociologique sur les liens entre culture et action contre l'illettrisme. «Le choix de Nancy est dû à la présence d'institutions - et non des moindres - actives et engagées en direction des publics en difficulté», explique Marie Britten, chargée de mission culture à l'Agence.

L'IMPACT D'UNE RENCONTRE

Dans le cadre de l'opération "Au musée par

pour que ces visiteurs se sentent à l'aise et

11 Le choix de Nancy est dû à la présence d'institutions - et actives et engagées en direction des publics en difficulté 👣

Circuler et stationner pendant les travaux de la place Stanislas p.4

SOMMAIRE

Un réseau de santé pour les plus de 60 ans p.6

Nouveaux Nancéiens: journée d'accueil le 9 octobre p.8

Visite de terrain en Ville Vieille pour André Rossinot p.10

Embarquement réussi pour le Marché du Port p.12

Personnes âgées et canicule : prévention accrue p.13

400 acteurs bénévoles réunis par la Passion p.14

Un pôle France de canoë-kayak à Nancy p.15

Les femmes des Lumières p.16

François Werner à la tête de l'Institut national du cancer p.17

Tribunes libres p.19

2

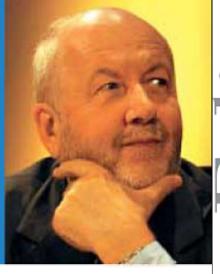
<u>imprimer</u> page précédente **fermer** page suivante



Dans le musée, des parcours construits autour des notions de temps et d'espace, que les personnes en situation de rupture ont souvent perdues.

mag

Choyée par tous les Nancéiens, la place Stanislas est aussi, dans le monde entier, l'emblème le plus largement reproduit de notre ville. La restaurer a donc des conséquences significatives sur l'image et l'attractivité de Nancy



C'est de toute évidence un chantier à part et qui, d'ailleurs, dépasse de beaucoup les seuls enjeux communaux. Car l'image de la place rénovée, embellie, rendue à son ambiance originelle, va rejaillir de façon positive sur l'ensemble de l'agglomération et sur la Lorraine, dont elle est sans doute le monument le plus prestigieux.

En Europe, la réputation des villes et des régions se construit en effet désormais en bonne partie sur leur niveau d'attraction touristique et culturelle. Lorsque les visiteurs sont au rendez-vous, l'on a ensuite de meilleures chances de voir des habitants s'installer, des entreprises et des emplois se créer.

Bien sûr, l'agrément du cadre de vie quotidienne suffit pas à garantir une dynamique de développement. La réussite économique suppose aussi de se doter de capacités importantes en formation, en innovation technologique, en services ou encore en infrastructures de communication.

Appuyée sur un pôle universitaire et de recherche performant, Nancy affiche désormais des résultats enviés dans beaucoup de ces domaines. Quant à ses lacunes, elle est en passe de les combler, avec par exemple l'arrivée du TGV-Est dans trois ans. Mais nous avons dû nous battre pour faire aboutir nos dossiers et nous aurons encore certainement à le faire pour d'autres projets.

En restaurant le fleuron majeur de notre patrimoine, la place Stanislas, avec l'appui de l'État, de la Région et du Département, nous confortons donc une stratégie qui, dans un contexte de concurrence accrue, marque notre volonté de donner séduction,influence et poids à l'agglomération nancéienne en France et en Europe. Une ambition collective, solidaire et où, pourquoi ne pas le dire, entre une part de fierté : celle de vivre dans une ville moderne, entreprenante mais fidèle à son histoire et à ses racines.

André ROSSINOT

Actualité

A partir de début juillet

imprimer

Circuler et stationner en centre-ville pendant les travaux de la place Stanislas

Côté budget, la restauration de la place (un chantier de 8,7 millions d'euros) bénéficie de subventions très importantes de la part de l'État, de la Région et du Départe-ment. Au mètrecarré, le renouvellement du sol présente donc un coût sensiblement égal à celui d'opérations plus classiques, telles les rénovations des rues Gambetta ou des Dominicains. Côté impact sur la circulation et accès au centre-ville, les études préalables ont permis de concevoir un nouveau plan de circulation. Il propose des itinéraires différents et profite de l'occasion pour corriger certaines anomalies héritées du passé. Explications.

- -1 et 2- Le transit qui empruntait la place sera détourné et diffusé sur plusieurs autres axes. Les liaisons de la rue Sainte-Catherine vers la place Carnot ou la gare se feront désormais en contournant la Pépinière, par la rue Saint-Dizier ou par le sud du quartier Charles III. Grâce à la suppression de quelques sens uniques et à un certain nombre d'aménagements, ces parcours sont aujourd'hui prêts à absorber l'ancien flux de la place Stan.
- -3- Une fois fermée, la place va rester facilement accessible. Mises à double sens, les rues Sainte-Catherine et Pierre-Fourier assurent la continuité de la desserte de proximité autour de la place. Les parkings Barrès et Vaudémont permettent de stationner à ses abords immédiats.

D'ici peu, le grand Stanislas ne saluera plus que des piétons.Coup de projecteur sur un changement historique.



en venant du sud de l'agglomération
 en venant de l'est de l'agglomération
 ligne Tram n°1



en venant du sud de l'agglomération
 en venant de l'est de l'agglomération
 ligne Tram n°1

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante

1 ctualité

STATIONNEMENT: UNE OFFRE ACCRUE

Parallèlement, pour améliorer l'accessibilité des principaux lieux de vie et d'animation du centre-ville, l'actuelle offre de parkings se renforce, avec la création d'emplacements de stationnement supplémentaires (Porte Sainte-Catherine, quartier Saint-Nicolas). Côté politique tarifaire, de nouvelles formules attractives devraient également voir le jour, en partenariat avec les commerçants et les restaurateurs. Elles viendront s'ajouter à des initiatives déjà appréciées comme le forfait «soirée en ville» à 1€



en venant de l'est de l'agglomération
 en sortant vers l'est de l'agglomération
 ligne Tram n°1

Certes, «il va falloir prendre de nouvelles habitudes», explique Jean-Louis Thiébert, l'adjoint en charge de la circulation et du stationnement. «Mais tous ces changements valorisent le patrimoine et améliorent le cadre de vie, avec un centre-ville plus sûr, plus convivial et moins pollué».

Les animations de la place délocalisées

Les animations d'été qui se déroulent sur la place vont cette année se délocaliser. Les Nuits de Stan s'installeront ainsi au parc de la Pépinière et l'embrasement du 14 août illuminera le palais du Gouvernement, place de la Carrière. Imposées par le chantier d'aménagement, ces mesures ne bouleverseront pas le programme estival pour autant.

«L'ensemble des rendez-vous sera maintenu, même si certains d'entre eux prendront une forme plus modeste en raison des impératifs de sécurité», explique l'adjoint chargé des fêtes et animations, Patrick Baudot. Exemple avec le feu d'artifice du 14 Juillet revu à la baisse afin qu'il puisse intégrer le site Meurthe et canal. Programmé du 16 au 19 septembre, le Livre sur la Place, quant à lui, plantera son chapiteau place de la Carrière et essaimera jusque dans les jardins du palais du Gouvernement : un espace jeunesse accueillera les visiteurs qui pourront le rejoindre tout en découvrant le rezde-chaussée du palais, exceptionnellement ouvert pour l'occasion.



Les concerts des Nuits de Stan auront lieu cette année à la Pépinière.

Totems et dossier dans Avenir Magazine

On peut les apercevoir aux abords de la place Stanislas ou encore près de la gare SNCF. Six «totems» informatifs viennent d'être installés aux carrefours piétons de Nancy pour informer le public du projet d'aménagement. Dans le même esprit, une petite exposition est en place dans le hall de l'Office de Tourisme.

L'ensemble des habitants du Grand Nancy est également invité à retrouver dans le magazine de la Communauté urbaine Avenir, à paraître fin juin, la présentation des grandes étapes du chantier.

<u>fermer</u> <u>imprimer</u> <u>sommaire</u> <u>page précédente</u> <u>page suivante</u>

b

mag

Un réseau de santé

imprimer

pour les plus de 60 ans

«Avec son Centre communal d'action sociale et l'Office nancéien des personnes âgées, la Ville a vocation à être l'un des partenaires actifs du réseau Gérard Cuny, qui vient de se constituer dans le Grand Nancy sous forme d'association», a souligné André Rossinot lors du dernier conseil municipal.

Baptisé du nom d'un grand spécialiste nancéien de la gériatrie, le réseau, qui doit être opérationnel à l'automne, vise à assurer et à organiser, dans le domaine de la santé, la prise en charge coordonnée et globale des personnes âgées de plus de 60 ans en situation de fragilité ou de dépendance.

Pour ce faire, il regroupe toute la chaîne des intervenants amenés à «suivre» le patient, de la détection d'un problème à la convalescence : personnels médicaux et paramédicaux,

de ville ou hospitaliers ; institutions médico-sociales et sociales ; caisses d'assurance et mutuelles ; associations, bénévoles...

DOSSIER MÉDICAL

Le dispositif présente une double originalité. Fonctionnant autour d'une équipe technique pluridisciplinaire, il permet d'offrir à la personne âgée, quel qu'ait été son «point d'entrée» initial, l'ensemble des prestations du réseau. Et l'échange systématique de l'information entre professionnels

donne la possibilité de constituer une fiche de liaison, version spécifique aux seniors de ce «dossier médical partagé» dont on parle beaucoup actuellement : une garantie supplémentaire de qualité des soins.

Nancy, qui est l'une des premières communes de l'agglomération à adhérer au réseau, y sera représentée par Valérie Rosso-Debord, adjointe aux seniors et aux handicaps.

Don d'organe:

les bénévoles toujours motivés

Soudés par l'extraordinaire aventure que représenta, en 2003, l'organisation des Jeux Mondiaux des Transplantés, les bénévoles de l'opération avaient envie de «refaire quelque chose ensemble». Un souhait qui va se concrétiser le samedi 19 juin avec une nouvelle action de sensibilisation au don d'organe. Toute la journée, les volontaires des JMT iront aborder le sujet avec les Nancéiens dans les rues du centre-ville. Et le soir, un piquenique géant les réunira dans le parc de la Cure d'Air à l'invitation d'André Rossinot et de François Pélissier, le président du comité organisateur local des JMT. L'esprit des Jeux Mondiaux reste bien vivant...



La ferveur des Jeux de 2003: un souvenir qui reste dans toutes les mémoires.

	and the second s			
termer	imprimer	sommaire	nage précédente	nage suivante

Journée parisienne

pour le Conseil des Jeunes

Lieu d'expression des lycéens de la ville, le Conseil des Jeunes vient d'offrir à ses membres une journée parisienne du côté des grandes institutions républicaines.



Les quelque 40 conseillers ont pu visiter l'Assemblée Nationale et l'Hôtel de Ville, puis rencontrer le nouveau secrétaire d'Etat Laurent Hénart. Une découverte concrète et pédagogique de la vie publique «qui semble susciter des vocations», assure Chantal Carraro, conseillère déléguée à la jeunesse.

Impliqué dans de nombreux projets, comme les Jeux mondiaux des Transplantés ou la restauration du château de Lunéville, le Conseil offre l'opportunité «de participer dès maintenant à la vie citoyenne de la ville», ajoute l'élue. Il renouvelle ses membres en novembre prochain! A bon entendeur...

Avec Laurent Hénart, secrétaire d'Etat et adjoint au maire à la jeunesse: une initiation concrète à la vie publique.

Accès à la bibliothèque

pendant la rénovation

La bibliothèque municipale ferme ses portes au public du 1er juin au 15 décembre pour permettre la rénovation des salles de lecture et des boiseries XVIIIe siècle. La communication des documents aux lecteurs s'effectuera donc selon les modalités suivantes. Les manuscrits, ouvrages précieux de la réserve, le fonds iconographique ainsi que les quotidiens reliés seront accessibles uniquement dans la salle de l'Académie de Stanislas, au rez-de chaussée de la biblithèque, le jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 13h, sauf du 1er au 25 août. La consultation et le prêt à domicile des autres ouvrages de la bibliothèque

se dérouleront dans la salle de lecture (3e étage) de la médiathèque, 10 rue Baron Louis, selon les horaires d'ouverture de cette dernière (service interrompu du 1er au 16 août).

Bibliothèque municipale, tél. 03 83 37 38 83, e-mail : bmnancy@mairie-nancy.fr; médiathèque, tél.03 83 39 00 63, e-mail : mediatheque@mairienancy.fr

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante



mag

Actualité

Pour les nouveaux Nancéiens :

une journée d'accueil le 9 octobre

Quand on emménage dans une ville, il faut du temps pour la connaître, la comprendre et savoir où trouver l'information. À Nancy, une journée spéciale est organisée chaque automne pour accueillir les nouveaux habitants : cette année, c'est le samedi 9 octobre.

Tous les nouveaux Nancéiens qui le souhaitent ont rendez-vous ce jour là à 8h30 à l'hôtel de ville autour d'un petit déjeuner. A 9h, départ en bus pour des visites commentées. Equipements sportifs ou culturels, grands projets urbains, patrimoine, le choix est large et intégrera une nouveauté : un parcours 18e siècle.

Retour ensuite à 10h30 à la salle de Gentilly pour un dialogue en toute liberté avec le maire, André Rossinot, et les élus de la Ville et du Grand Nancy. Des pôles d'information, auxquels participent les services de l'Etat, sont également prévus pour en savoir plus sur les différents aspects de la vie locale. La rencontre se terminera par un buffet convivial. Et une garderie gratuite fonctionnera sur place de 10h30 à 15h pour les moins de 6 ans.

«Au-delà de cette journée, la mairie et ses partenaires engagent aujourd'hui une réflexion pour renforcer, tout au long de l'année et en différents lieux publics, l'accueil des nouveaux habitant », souligne la première adjointe Claudine Guidat. Un sujet dont on reparlera certainement le 9 octobre...

Vous emménagez à Nancy et vous souhaitez participer à la journée d'accueil des nouveaux habitants le 9 octobre ? Inscrivezvous dès maintenant sur «La ville en direct», tél. : 0 800 54 54 00 (appel gratuit), e-mail : ville-endirect@mairie-nancy.fr, ou site www.nancy.fr

A partir de 10h30, forum avec le maire et les élus nancéiens, et pôles d'information sur la vie locale.



Le décès de Robert Chevardé



Bien sûr, Robert Chevardé était l'homme d'un quartier. Né rue Mac-Mahon en 1930, il avait fait plus que passer sa vie entre Meurthe et Canal : à ce lieu qu'il aimait profondément, il avait consacré sans compter temps, énergie et intelligence, que ce soit comme instituteur à l'école des

Grands-Moulins, comme acteur du milieu associatif ou comme mémorialiste avec cette Histoire au fil de l'eau qu'il avait publiée l'année dernière. Mais sa récente disparition permet aussi de souligner ce que sa modestie refusait d'entendre: Robert Chevardé était l'humanité même, témoignant au travers de ses divers engagements d'une générosité et d'une attention

aux autres inlassables. Celles et ceux qui ont eu la chance de le côtoyer au cours de ses deux mandats d'élu municipal aux affaires sociales s'en souviennent avec émotion. Et c'est en leur nom que nous souhaitons dire aujourd'hui à sa famille à quel point nous partageons sa peine.

Fête de la Musique :

dispositif de sécurité renforcé

Pépinière saccagée, troubles sur la voie publique, concentration excessive de foule en Ville Vieille, sans oublier plus de 16 000 €de frais de nettoiement... Les débordements de la Fête de la Musique 2003 incitent la Ville et les services de l'Etat à renforcer leurs mesures de sécurité pour le 21 juin prochain.

«Les barbecues «sauvages» sont de plus en plus nombreux, ce soir là», observe par exemple Guy Boiché, l'adjoint au maire en charge de la sécurité. «Mais imaginez qu'une bonbonne de gaz explose au milieu de la cohue...». Pour mieux gérer ces facteurs de risque, qui finissent par dénaturer l'ambiance et la vocation de la manifestation,un certain nombre de dispositions vont donc être prises.

CIRCULATION DES SECOURS

Le périmètre piéton, tout d'abord, est élargi, afin de «déconcentrer»

l'affluence. Pour y préserver une bonne circulation du public et des secours, les groupes musicaux seront invités à ne pas s'installer sur les points de passages les plus étroits. La mairie, d'ailleurs, ne montera plus de podiums en centre-ville mais apportera son appui à des spectacles dans d'autres quartiers. Pour des raisons tenant à la fois à l'hygiène et à la sécurité les ventes clandestines de boissons et de nourriture seront totalement proscrites. De leur côté, bars et cafés s'engagent,

cette occasion.

après concertation avec la Ville, à observer rèalements de terrasse et horaires habituels de fermeture. Enfin, la Pépinière, qui a subi d'importants dégâts l'année dernière, sera fermée et gardiennée dès le début de l'aprèsmidi. «Libérée de la surveillance des accès au périmètre, la police municipale sera sur le terrain pour contribuer à faire respecter ces règles élémentaires de sécurité», annonce Guy Boiché. Une centaine d'agents de la Police Nationale et une compagnie de CRS sont également mobilisées à

Du Pôle universitaire européen

aux écoles primaires

Nancy cultive sa vocation européenne. Démonstration avec «Celebrate», un projet d'échanges européens dans le domaine des nouvelles technologies éducatives, qui permet aux enseignants et élèves de tester des outils pédagogiques en classe. Plus de 500 établissements de l'Union, dans six pays, se sont joints à la démarche. Parmi eux, quatre écoles primaires de Nancy (Buffon, Braconnot, Buthégnémont et Saint-Pierre) se sont portées volontaires, en liaison avec la délégation municipale à l'enseignement et le Pôle universitaire européen de Nancy-Metz, choisi lui-même comme institution pilote du projet.

«En allant sur le site Celebrate, chaque professeur peut sélectionner des outils pédagogiques (vidéos, textes, simulations, cartes...) dans une base de donnée d'un millier d'obiets», explique Marc Durado du Pôle Universitaire Européen. «Que cela soit pour une animation sur le cycle de l'eau ou sur les fractions, ces outils sont des compléments très intéressants à nos cours et facilitent la compréhension à certains élèves en difficultés», précise le directeur de l'école Saint-Pierre, M. Barbier, qui les a testés en conditions réelles. Le Pôle universitaire et les enseignants entrent aujourd'hui dans la phase d'évaluation de ces

logiciels en vue de les améliorer. A suivre...



Des nouvelles technologies éducatives testées en conditions réelles, comme ici à l'école Saint-

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante

> VILLE VIEILLE Questions de terrain en Ville Vieille

pour le maire et son équipe

«On n'a certainement pas tout vu, on n'a probablement pas tout réglé... Mais ensemble, élus et techniciens de la Ville et de la Communauté urbaine, nous avons rencontré beaucoup de monde et pu examiner directement sur le terrain un certain nombre de dossiers dont nous aurons l'occasion de reparler avec vous». Beau temps aidant, la réunion publique où André Rossinot tire les premières conclusions de sa visite en Ville Vieille, ce 3 juin, a lieu en plein air, dans le jardin du Musée Lorrain.

Les rencontres, au fil de la journée, se sont effectivement multipliées. Commerçants, étudiants à l'«Aca», usagers du parc de la Pépinière, bénévoles du Secours Catholique rue de Guise, membres de l'atelier de vie de quartier réunis par leur président David Gégonne, sans oublier des discussions impromptues, ici ou là, avec un passant... Des moments d'écoute, d'échange comme les affectionne André Rossinot et qui, ajoutés les uns aux autres, finissent par dessiner une vision vivante, humaine, contrastée, du quartier, de ses atouts et de ses problèmes.



> Le Musée Lorrain, dont le jardin a accueilli en fin de journée la réunion publique avec les habitants, va faire l'objet d'un important projet de rénovation et d'extension. Une opération qui renforcera encore l'attractivité du quartier.

< Jalonnement, fleurissement, éclairage vont mieux marquer la vocation d'itinéraire piéton de la rue Saint-Michel : l'objectif est d'inciter les automobilistes à utiliser davantage les parkings Carnot et Léopold lorsqu'ils souhaitent se rendre en Ville Vieille ou aux abords de la place Stanislas.

Avec Jean-Denis Mouton, directeur du Centre européen universitaire, et Claudine Guidat, première adjointe, présentation de la «maison internationale» qui sera construite en 2005 sur le cours Léopold, à l'emplacement de l'ancienne station-service Mobil. Liée au Pôle



universitaire européen, elle favorisera la mobilité étudiante (cursus, stages..), notamment en direction des pays d'Europe centrale et orientale.

10

mag

GÉRER LE SUCCÈS

«Comment la Ville Vieille doit-elle gérer son succès ?» s'interroge ainsi le maire. «En 20 ans, le secteur a complètement évolué. Il a été totalement réhabilité, il est devenu un but de sortie, de soirées, pour les touristes et les habitants des autres quartiers». D'où de nouveaux «codes de conduite», en matière de bruit nocturne par exemple, à trouver : l'atelier de vie, avec l'appui de l'adjoint de territoire Thierry Coulom, y travaille avec l'ensemble des interlocuteurs concernés. D'où aussi des interrogations récurrentes, d'ailleurs abordées lors de la réunion publique, sur les options à retenir en matière de circulation et de stationnement.

Plaidant dans ce domaine pour une démarche «progressive et raisonnée», André Rossinot a également souligné qu'elle ne pouvait faire abstraction des grands projets d'aménagements. C'est le cas, dans les prochaines années, avec la restructuration du Musée Lorrain, dont le «périmètre» devrait s'élargir. Et bien sûr, à très court terme, avec la piétonnisation de la place Stanislas, qui pose la question des flux automobiles dans la partie comprise entre les Trois Maisons et la place Saint-Epvre. Dans les semaines à venir, a annoncé le maire, Ville et Communauté urbaine vont donc plancher sur une expérience d'inversion du sens de circulation de la Grand'Rue, entre Porte de la Craffe et Saint-Epvre. A suivre...



< Avec le concours de membres de l'Association des paralysés de France, la visite de quartier a aussi été l'occasion de mesurer les difficultés de déplacement des handicapés en certains endroits. S'appuyant sur l'expérience dans ce domaine de l'atelier de vie des Trois Maisons, celui de la Ville Vieille a décidé de s'attaquer à son tour au problème, en liaison avec la Ville et la Communauté urbaine.

< Autre signe de renouveau rue de la Flize, les anciens locaux Saunier-Duval sont en cours de restructuration à l'initiative des frères Tisserand, de jeunes artisans tapissiers de Saint-Max qui souhaitent y ouvrir un atelier et un point de vente.



conseillère déléguée à la médecine scolaire, Sylvie Schlitter-Ballée s'intéresse de près aux menus. Une démarche de certification est d'ailleurs en cours pour garantir une qualité optimale à l'ensemble du dispositif de restauration dans les écoles.

< L'école Braconnot à

l'heure du déjeuner

< En bordure de canal, le secteur de la rue de la Flize est un site «excentré» de la Ville Vieille dans lequel d'importants efforts de réhabilitation sont encore à accomplir. Un programme d'habitat neuf y est prévu, ainsi qu'un autre rue des Tanneries: des opérations qui mixeront vocation sociale et accession familiale à la



> Prochain rendez-vous sur le terrain pour le maire et son équipe : début juillet, dans le quartier de Boudonville-Scarpone-Libération.

11

12

> PARC SAINTE-MARIE La brocante du centenaire

Créée en 1999, à l'occasion de l'année de l'Ecole de Nancy, la brocante 1900 est depuis lors un événement incontournable de la période estivale. Comme à l'accoutumée, c'est au parc Sainte-Marie, qui fête ses 100 ans cette année, que se déroulera la manifestation le 27 juin prochain.

Dès 8 heures, deux cents exposants videront leurs greniers. Carafes, boîtes Kub d'antan et autres souvenirs du passé parsèmeront les étals. Autour des exposants, différentes animations égaieront les allées. Côté musique, l'Harmonie Nancéienne, Octopus, Mandrochka, et d'autres

encore battront la mesure. Côté danse, la Ronde Lorraine et les Sabots de Lorraine montreront leur savoir faire. Les Gagnes Misères et les Amis de Xaronval feront démonstration des métiers d'autrefois. Château gonflable, Guignol et barbe à papa attendent les petits à l'aire de

> HAUSSONVILLE On fête la Saint-Jean le 26 juin

Vingt ans déjà que le quartier d'Haussonville-La Chiennerie n'avait plus fêté la Saint-Jean! Pour y remédier. les associations et le service des fêtes de la Ville se sont concertés. Le 26 juin prochain, tous les Nancéiens qui le souhaitent pourront participer à une journée d'animations qui s'achèvera de façon

grandiose avec un feu d'artifice tiré du marché d'Haussonville vers 23h30.

En trois lieux distincts, Rond-point des Familles, place de la 9ème division d'Infanterie Coloniale et marché d'Haussonville, le quartier s'animera dès 13h30. Au programme, démonstrations du savoir-faire des associations avec du football, du théâtre de rue, du gospel, du hiphop... Le foyer-rési-dence, avenue du Général Mangin, ouvrira ses portes pour l'occasion. A 22h, la Ville proposera une séance de cinéma en plein air. Une manière conviviale de fêter l'arrivée de l'été.

> STANISLAS-MEURTHE Embarquement réussi

pour le Marché du Port

Dimanche 23 mai, midi. Sur le pont de leur bateau, quatre plaisanciers boivent un verre, visiblement ravis de l'animation. Le soleil filtre à travers le feuillage des tilleuls, le long du quai du port Saint-Georges. Juste sous les frondaisons, une douzaine de marchands. Du primeur au boulanger, en passant par le vendeur de volailles, tous ont le sourire. Le Marché du Port, qu'ils viennent d'inaugurer, prend un bon départ. Météo clémente et acheteurs sont au rendez-vous.

Pour Jean-François Husson, commerce, «ce

démarrage est le scénario idéal. Pendant 19 dimanches, le Marché du Port, à dominante alimentaire, a un rôle commercial et convivial important à jouer dans le quartier Stanislas-Meurthe. Attractif, il devrait sans problème trouver sa

propre place, complémentaire des autres marchés dominicaux de la ville».

Et contribuer à l'attractivité touristique du port de plaisance auquel Marie-Pierre Schaller, élue déléguée, accorde une grande attention.





Le nouveau Marché du Port vient d'installer ses étals sur le quai Saint Georges. Vendeurs et acheteurs s'y retrouveront de 8h à 13h tous les dimanches jusqu'à la mi septembre.

<u>fermer</u> imprimer page précédente sommaire page suivante

Personnes âgées et canicule:



La première des préventions: penser à bien s'hydrater lorsqu'il fait chaud!

L'été s'avance et avec lui, le souvenir de la canicule 2003. Petit tour d'horizon des mesures préventives mises en place par la mairie.

«Les dispositifs locaux d'aide et de secours ont plutôt bien fonctionné en 2003. Mais nous voulons encore les amé-liorer, explique Jean-Marie Schléret, vice-président du Centre communal d'action sociale (CCAS). Nous parachevons donc l'installation systématique de salles rafraîchies dans les foyers-résidences : 236 000 € y seront consacrés ce printemps. En liaison avec l'ONPA, de nouvelles permanences sont également ouvertes dans les foyers-clubs pour assurer une veille et une présence dans les quartiers tout au long de l'été».

«S IGNALEMENT» **DES PLUS FRAGILES**

Aux moyens matériels doit s'ajouter la mobilisation des habitants. «Nancy compte près de 17 000 personnes âgées de plus de 60 ans, observe Valérie

Rosso-Debord, adjointe chargée des seniors et des personnes handicapées. Nous proposons aux plus fragiles d'entre elles, notamment âgées de plus 75 ans, handicapées ou isolées, de se faire connaître dès maintenant auprès du Centre communal d'action sociale, de l'hôtel de ville, des mairies de quartier ou via le numéro vert Nancy Ville en Direct».

Cette vaste opération de recensement relève des directives du plan national de gestion de la canicule. «Il s'agit d'un signalement sur la base du volon- tariat et les données personnelles communiquées sont protégées, souligne Jean-Marie Schléret. L'idée fondamentale est d'inciter les seniors les plus vulnérables ou leur représentant légal à transmettre leurs coordonnées afin

de répondre le plus rapidement à leurs besoins en cas de canicule». Et Valérie Rosso-Debord d'ajouter : «avec la cellule seniors du CCAS, nous nous efforçons de tout prévoir, de la bouteille d'eau à porter au 6e étage sans ascenseur jusqu'à l'accueil durable, en cas d'urgence, dans des lieux spécialisés».

Pour renforcer ce maillage, un appel aux réseaux de voisinage est lancé. Telles des sentinelles, plus de 2 000 personnes-relais, animateurs des foyers, facteurs, commerçants, associations mais aussi voisins sont invités à signaler cet été les situations qui leur paraîtraient préoccupantes.

Pour tout renseignement sur le dispositif «canicule» du Centre communal d'action sociale, tél. 03 83 39 03 48, de 8h à 17h en semaine.

En cas de besoin, on peut également s'adresser au N°Vert «La Ville en direct» (0 800 54 54 00) ou au standard de la mairie (03 83 85 30 00).

fermer imprimer page précédente page suivante sommaire

13

A Paffiche

> théatre 400 acteurs bénévoles réunis par la Passion

Acteurs, figurants, choristes et musiciens... 400 artistes bénévoles du Grand Nancy participeront à l'édition 2004 du Théâtre de la Passion dès le 26 juin. Cette grande fresque biblique n'est jouée qu'une fois tous les quatre ans.

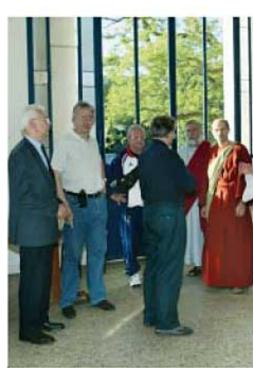
Souriant, l'apôtre Pierre s'approche de Judas pour le saluer. A quelques pas, la Vierge réajuste sa tunique sous le regard bienveillant des grands prêtres. Depuis octobre dernier, ils sont plus de 400 à répéter trois fois par semaine la grande fresque biblique de la Passion. Le nombre peut surprendre. «Mais cette mobilisation est dans la logique des choses», assure Bernard Riethmuller, le président de l'association du Théâtre de la Passion de Nancy. La belle histoire dure en effet depuis cent ans. En 1904, la pièce de 26 actes retraçant les derniers moments de la vie du Christ était créée par l'abbé Petit. L'homme d'Eglise, s'inspirant de l'exemple bavarois d'Oberammergau, avait imaginé cette solution pour financer la fondation de l'église St-Joseph.

A l'époque, de nombreux bénévoles du quartier avaient répondu à l'appel.

DE LA VIE ET DE L'ÉMOTION

Aujourd'hui, l'élan est toujours intact. Aux 400 bénévoles qui seront présents sur scène à partir du 26 juin s'ajoutent autant de talents en coulisses, metteurs en scène, décorateurs, peintres, costumiers, accessoiristes... «C'est une grande aventure, car tout est à créer. Pour construire le grand plateau panoramique de plus de 700 m2, il faut monter le plancher, fabriquer les loges, installer les rideaux...», poursuit Bernard Riethmuller.

Pour ce grand péplum, dix représentations seront données au Parc des Expositions de Nancy. L'équipe des



Bernard Riethmuller (à g.) préside le Théâtre qui fête son centenaire cette année.

bénévoles attend 12000 spectateurs. «Beaucoup de gens connaissent et apprécient cette histoire qui est presque la plus vieille du monde, explique une comédienne. Il n'y pas autant d'effets spéciaux que dans le dernier film de Mel Gibson, on change même de Messie à chaque fois! Mais c'est une histoire vraie, avec des scènes vivantes et pleines d'émotion».



Représentations au Parc des Expositions de Nancy, les 26 et 27 juin, 3-4-10-11-13-14-17 et 18 juillet. Renseignements : 03 83 57 91 14. Site internet : www.theatredelapassionnancy.com

Aux galeries de Nancy-Thermal: les dernières répétitions d'un spectacle unique en France.

1.4

> école de nancy

L'hommage à Françoise-Thérèse Charpentier

«En 1962, elle installe la collection Corbin dans ces murs et, deux ans plus tard, inaugure notre musée. Elle a fait sortir de l'oubli un mouvement artistique majeur. A une époque où personne ne s'en souciait, il fallait y croire! Aujourd'hui, les ouvrages qu'elle a consacrés à Emile Gallé, entre autres, sont des références

incontournables pour les historiens et les chercheurs». La femme dont parle Valérie Thomas, l'actuelle conservatrice du musée de l'Ecole de Nancy, c'est Françoise-Thérèse Charpentier, décédée en novembre 2003. Une femme de caractère, gérant son musée pendant près de vingt-cing ans tout en assurant

des cours d'art moderne et contemporain à l'université de Nancy II.

En sa mémoire, une plaque sera posée le 18 juin sur l'une des salles du musée. Une cérémonie qui s'inscrit dans la célébration du 40e anniversaire du lieu, du 15 au 20 juin.

Un pôle France de canoë-kayak à Nancy

Le canöe-kayak nancéien vient de signer une nouvelle victoire. A partir de la rentrée prochaine, la ville accueillera l'un des quatre «pôles France» de cette discipline.

«C'est une grande réussite qui nous permet de rester parmi les meilleurs dans le développement des filières de haut-niveau», se réjouit Jean-Claude Réby, président du comité régional.

Face à Besançon, l'autre candidate a séduit la fédération française de canöe-kayak et le ministère de la Jeunesse et des Sports. «De nombreux arguments ont joué en notre faveur, explique Jean-Pierre Hanus, président du club de Nancy-Tomblaine. La localisation sur le même site de différentes activités comme la course en ligne, le slalom, la descente, le

pour le quart Est, le dossier nancéien

Après la création du pôle France d'aviron en 1993, il s'agit d'une véritable montée en puissance du pôle nautique nancéien! "

kayak-polo mais aussi la proximité de structures universitaires de qualité et notamment du CREPS, le centre réginal de formation aux métiers du sport».

CHAMPIONNATS EN JUILLET

En plus de toutes les installations déjà existantes sur le pôle nautique. boulevard d'Austrasie, un nouveau bâtiment de 1100m2 devrait accueillir les 30 puis 55 jeunes athlètes de l'équipe de France, âgés de 17 à 22 ans, ainsi que leurs entraîneurs, quand la structure tournera à plein régime d'ici à 2006. «Après la création du pôle France d'aviron en 1993, il s'agit d'une véritable montée en puissance du pôle nautique nancéien !», se réjouit Bernard Daum, l'adjoint en charge des sports. Une preuve supplémentaire? La ville accueillera les championnats de France de canöe-kayak de vitesse du 9 au 11 juillet prochains.

> Le pôle nautique de Nancy: un site qui conjugue de nombreux atouts et qui bénéficie déjà d'un label national pour l'aviron.



fermer imprimer sommaire page précédente page suivante

16

> histoire Gilbert Mercier fait revivre les femmes des Lumières

Déjà auteur en 2001 d'un remarqué Madame Voltaire, Gilbert Mercier renoue avec la veine du récit historique, dans laquelle il excelle, pour évoquer cette fois les Femmes des Lumières à la cour de Stanislas.

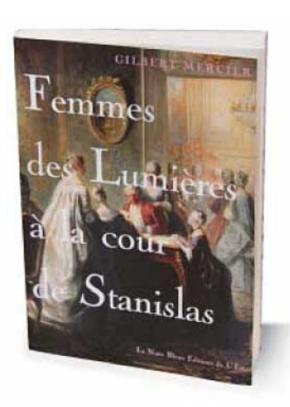
Stanislas Leszczynski fut une figure marquante de l'Europe des Lumières. En ce XVIIIe siècle peuplé de beaux esprits et d'aventuriers, il accueillit en sa cour de Lunéville tout ce qui faisait le génie, l'art et l'intelligence de l'époque.

Au moment où l'Ancien Régime s'apprêtait à jeter ses derniers feux, ces femmes des Lumières surent conjuguer en toute indépendance amours, érudition et pouvoir. Dans son livre aux accents

Femmes des Lumières à la cour de Stanislas, par Gilbert Mercier, préface de Jeanne Cressanges, 18 €Editions La Nuée Bleue/Editions de l'Est.

Mais qu'aurait été Stanislas sans les femmes qui l'entouraient ? Depuis Catherine Jablonowska, à ses côtés aux heures douloureuses du siège de Dantzig, jusqu'à Marie Leszczynska, sa fille bien-aimée devenue reine à Versailles; de Madame de Graffigny, dont l'impertinence et l'entregent lancèrent la cour de Stanislas, jusqu'à Emilie du Châtelet, «Madame Voltaire», qui fit rayonner son esprit savant chez le souverain exilé, en passant par la marquise de Boufflers, qui fut la véritable «reine» de Lunéville.

romanesques, Gilbert Mercier, longtemps iournaliste à l'Est Républicain, restitue leurs destins de personnages hors du commun annonçant, par leur liberté et leur quête du bonheur, les temps modernes.



» animation La guitare en vedette à la Pépinière le 3 juillet

Acoustique, classique, en solo ou accompagnée d'un piano, la guitare sera à l'honneur le 3 juillet au parc de la Pépinière. Pour la troisième année consécutive, l'école de musique André Marie Claude François (AMCF) donne leur chance aux jeunes talents au travers de la "Nuit aux sons des guitares". Du jet d'eau à la terrasse en passant par le kiosque, toute la Pep vibrera aux rythmes des guitares de 20h30 à 23h30.

En 2003, 27 groupes étaient au rendez-vous. «Chacun est libre de s'inscrire. Nous prêtons même le matériel si nécessaire. La seule condition est qu'il y ait au moins un guitariste par

formation. Le but est d'aider les amateurs à obtenir des contrats auprès d'organisateurs de soirées», explique Bernard Vautrin, président de l'AMCF.

Renseignements et inscriptions au 03 83 41 53 05.

fermer imprimer page précédente sommaire page suivante

> recherche

François Werner à la tête de l'Institut national du cancer



La lutte contre le cancer figure parmi les grandes causes défendues par le Président de la République. La récente création d'un Institut national du cancer vient confirmer cette volonté et c'est un adjoint au maire de Nancy, François Werner, qui administrera le nouvel organisme.

Pour François Werner, la création de l'Institut est un «challenge exaltant»

La structure, inédite en France, aura pour mission de coordonner les informations et statistiques sur la maladie, mais également d'évaluer les pratiques thérapeutiques et de développer la recherche. Fort de son expérience en management public, le Nancéien François Werner, adjoint aux finances à la mairie de Nancy, a été choisi pour diriger le nouvel établissement. «Mon rôle consiste à organiser le fonctionnement de la structure en collaboration avec les deux coprésidents que sont les professeurs de médecine David Khayat et Dominique Maraninchi. Le challenge est exaltant car la création

de l'Institut marque une avancée consi- dérable:pour la première fois,la maladie va être considérée dans tous ses aspects, prévention, recherche ou soins, et ce avec des moyens financiers totalement nouveaux».

CAMPAGNES DE PRÉVENTION Déjà les premières pistes de travail se dessinent avec la volonté d'unir les forces en présence : «nous allons mettre du liant dans les différentes pratiques et proposer aux partenaires, comme les CHU et les centres de lutte contre le cancer, d'accompagner des campagnes de prévention. Nous n'oublierons pas les patients qui seront associés à tous les niveaux et dans tous leurs aspects à nos actions». Et même si le devoir de réserve s'impose, François Werner avoue qu'il portera un regard attentif sur les initiatives nancéiennes. «Avec le CHU et le Centre Alexis Vautrin, Nancy dispose de réels atouts et compétences. Il y a là un potentiel à valoriser».

La maladie va être considérée dans tous ses aspects

> gravure L'univers de Roland Grünberg à la Médiathèque

Le grand hall de la Médiathèque accueille jusqu'au 3 juillet une exposition consacrée à Roland Grünberg. Sous le titre «Noces de l'image et des écrits», un choix d'oeuvres permettra de revisiter l'univers du graveur nancéien qui, depuis près de 50 ans, poursuit une création aux lisières du poétique et du fantastique.

<u>fermer</u> <u>imprimer</u> <u>sommaire</u> <u>page précédente</u> <u>page suivante</u>

A L'affiche



A 19 affiche

> arts vivants L'EMAN fait son show

L'été nancéien sera, comme à son habitude, résolument festif. Du 24 au 27 juin, l'Ecole des Musiques Actuelles de Nancy (EMAN) propose le festival de la pratique amateur et du jeune public : quatre jours de concerts et de

spectacles! Des groupes d'élèves et stagiaires de l'EMAN, des ensembles instrumentaux et des chorales issues d'autres écoles de musique, la troupe «l'Yonne en scène», des formations déambulatoires animeront ce festival De la Pépinière à la salle Poirel en passant par l'Auditorium du musée des Beaux-Arts, c'est l'ensemble des arts vivants qui sera à l'honneur :hiphop, chant, théâtre, percussions, jazz, rock...

» opéra Ullmann, un génie oublié

Partenariats exceptionnels pour une oeuvre qui ne l'est pas moins.
L'Opéra de Nancy, le Théâtre de la Manufacture et la Cité de la musique de Paris s'associent pour faire revivre Der Kaiser von Atlantis, écrit en 1943 par Victor Ullmann au camp de déportation de Theresienstadt et que son auteur.

mort un an plus tard à Auschwitz, ne verra jamais joué.

Cet opéra de chambre «à la couleur musicale variant entre expressionnisme et cabaret allemand des années 30», explique Olivier Desjours, directeur musical, est une oeuvre pleine de dérision, mais sans ironie, sur la mort et le

pouvoir. Une pièce majeure qui «donne envie de rire et de pleurer», selon Charles Tordjman, son metteur en scène. Elle sera représentée au Théâtre de la Manufacture du 9 au 22 juin, puis en octobre à la Cité de la Musique.

Renseignements au 03 83 85 32 34

> parc Sainte-Marie Gallé s'invite au village de l'environnement

Un rallye découverte, un pique-nique, des petits concerts, un goûter bio...
Elles seront nombreuses, les animations à rythmer la vie du village de l'environnement de l'association Flore 54!
Il prendra ses quartiers au parc Sainte-Marie samedi 26 juin, dès 9h30, à la

veille de la traditionnelle brocante 1900(voir p.12). Et invitera le public à rencontrer des associations de tout le département, dédiées à la protection de la nature et du cadre de vie. A l'occasion du 100ème anniversaire du parc Sainte-Marie et de l'année Emile Gallé, la manifestation prendra une couleur particulière : des circuits à la découverte de la Belle Epoque dans le quartier seront proposés, ainsi qu'une visite guidée botanique du parc, que

l'artiste de l'Ecole de Nancy aurait sûrement aimée...

> à Metz Ben expose à l'Arsenal

Célèbre pour ses créations porteuses de «mots d'ordre» aussi drôles que poétiques, Ben expose cet été à l'Arsenal sous le titre «Le monde change». Ouvert tous les jours, saufs les lundis et jours fériés,de 13h à 18h,les dimanches de 14h à 18h.Pour en savoir plus:

www.mairie-metz.fr/arsenal

Les créations poétiques et drôles de Bei



18

La piétonisation de la place Stanislas...

Attendue par un grand nombre de Nancéiens, la piétonisation de la place Stanislas sera réalisée avec les travaux de sa restauration. Projet majeur, sinon unique, du mandat de l'actuelle équipe municipale, le résultat sera, nul n'en doute, réussi. Pavages, façades, décorations (...) de la place retrouveront leur authenticité et une nouvelle splendeur.

Il convient néanmoins de remarquer que ce projet s'expose à deux critiques : il est incomplet et précipité. Incomplet, car il ne tient pas compte de l'ensemble du patrimoine du XVIIIème siècle : les places de la Carrière et d'Alliance ne sont pas concernées. La place Stanislas est certes la plus connue, mais elle s'inscrit dans un ensemble plus large qui semble oublié dans ce projet. Précipité, car à l'exception de quelques aménagements pour faire face à l'importante circulation écartée de la place Stanislas, rien n'a été réellement prévu. Ainsi, le quartier des Trois maisons, le secteur de l'hôpital, la Vieille ville et celle de Charles III verront la circulation et ses nuisances augmenter.

N'aurait-il pas fallu commencer par modifier le plan de circulation, à partir d'un projet global, afin de permettre le contournement facile du centre de Nancy?

N'aurait-il pas fallu offrir un système de transport en commun efficace et performant? De ce point de vue, le tram, même s'il voit sa fréquentation augmenter ne répond pas aux attentes et les connexions avec les bus restent hasardeuses. Le futur réseau devient chaque jour un objectif incertain sans les lignes 2 et 3, devenues hypothétiques.

N'aurait-il pas fallu prévoir les parkings nécessaires pour éviter la recherche souvent désespérée d'une place de stationnement ? Mais aussi pour permettre aux commerces du centre ville de se développer face aux centres commerciaux de périphérie, et bientôt celui de Bonsecours.

Nous ne voulons pas opposer le patrimoine à l'urbanisme et à l'économie de la ville. Bien au contraire. Et nous ne doutons pas que les nancéiens sauront s'adapter à ces nouvelles contraintes, oubliées le temps d'une traversée à pied de la place Stanislas.

Mais les nuisances refoulées vers des quartiers qui ne bénéficient pas de la même attention seront permanentes. Elles nous éloignent du slogan électoral de la majorité actuelle : «Mon quartier, Mon village». Il fallait comprendre «Ma ville, Ma place»!

Après ce projet, c'est un nouvel équilibre et de nouvelles harmonies entre les différents quartiers de Nancy qu'il nous faudra imaginer ensemble.

Jean-Jacques Denis et Jean-Jacques Guyot Pour les Conseillers municipaux du groupe NANCY-Energies Groupe des Elus de gauche

GroupeNANCY-Energies Hôtel de ville – Place Stanislas • Case officielle n°1 -54035 Nancy cedex Tél. :03 83 85 31 50 • fax :03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

Fête du VÉLO ... Mais ...Faîtes du VÉLO!

Le premier week-end de juin se tient la fête du vélo dans de nombreuses villes et localités de France. Pour autant, peut-on se satisfaire de quelques commentaires et clichés réduits à ces seuls jours ou, au contraire, doit-on développer une politique volontariste de ce mode de transport, le VÉLO, qui, quoi qu'en disent ses détracteurs, deviendra indispensable, voire inéluctable, dans les années à venir?

La loi fait obligation aux villes de réviser leurs plans de déplacements urbains à échéance rapprochée. Ainsi est offerte une nouvelle fois à Nancy et à son agglomération l'occasion -dédaignée jusqu'à présent- de tenir compte des nombreux signaux d'alerte, qui, demain ou aprèsdemain, deviendront de brûlants sujets d'actualité. Les appels lancés par l'Organisation Mondiale de la Santé ou répétés par d'éminents spécialistes sur les effets indésirables de la pollution en ville doivent être pris en compte avec sérieux. Développement des cancers, augmentation de la stérilité ou encore conséquences respiratoires chez les jeunes enfants et les personnes fragiles deviennent le lot quotidien des difficultés à résoudre, dont la pollution automobile est l'une des causes principales. Le risque de voir apparaître de nouvelles maladies n'est pas absent. L'apport d'aromatiques dans les hydrocarbures y change-t-il auelaue chose?

N'y a-t-il pas exigence, lors de la révision du PDU, d'anticiper sur le bien-être et le droit à la santé des générations futures, ainsi que l'a rappelé un colloque de l'UNESCO le 7 mai dernier?

N'est-ce pas le devoir du politique d'accompagner avec détermination, et même de susciter, une modification des comportements, aujourd'hui quelque peu égoïstes et matérialistes?

Instabilité politique mondiale, arrivée dans la compétition économique de nouveaux pays, flambée des cours du pétrole, épuisement des ressources, pollutions : toutes les raisons sont là pour agir, à tous niveaux, dès à présent. Nancy n'est pas isolée. Les risques décrits, les enieux cruciaux du futur la concernent aussi. D'autres exigences, comme la sauvegarde du patrimoine historique, rongé de toutes parts et qu'il faut coûteusement restaurer, des facteurs favorables, tels que la présence d'une jeunesse nombreuse (étudiants et lycéens), le fait que la plupart des déplacements en ville soient inférieurs à deux kilomètres, ou encore le constat que le piéton et le cycliste dépensent plus en ville que l'automobiliste, nous amènent à demander une nouvelle fois que soit mis en œuvre sur Nancy et son agglomération un véritable plan de promotion du VÉLO.

Raynald Rigolot

Groupe Victoire pour Nancy Permanences du lundi au vendredi, le matin Tél.:03 83 85 31 52 - Fax:03 83 85 31 54



19

fermer imprimer sommaire page précédente page suivante





Un été au ciné

Brocante 1900 au parc S" Marie le 27 juin

10 et 11 juillet - place Stanislas

Un week-end de fête et d'animations pour lancer le chantier d'aménagement de la Place

14 juillet Feu d'artifice

en bord de Meurthe, Pôle Nautique, entrée boulevard d'Austrasie

Festival Nancyphonies du 16 juillet au 11 août

Tous les jours des fêtes, des spectacles, des animations... Les nuits de Stan Eddy Mitchell le 30 juillet Stephan Eicher le 31 juillet Parc de la Pépinière







LA POSTE





<u>fermer</u> <u>imprimer</u> <u>sommaire</u> <u>page précédente</u>